

La police enquête si la galerie Alšova détient des contrefaçons

26 Mai, 2011, Václav Koblenc



Alšova galerie, l'intérieur, photo illustratif; Auteur : Deník/Václav Panzer

České Budějovice – Son tableau *L'Espagnole* était en 2010 enchéri à Christie's pour £6,4 million et il est devenu le tableau le plus cher peint par une femme. Natalia Goncharova était l'auteur la plus connue qui était jusqu'à maintenant exposé à Alšova jihočeská galerie. Mais il paraît que la plupart de 150 oeuvres de cette auteur avant-garde russe sont faux. La police s'occupe déjà du cas. „J'ai remis la suggestion quant à cette exposition à la police criminelle pour l'investigation suivante. Elle va d'abord

enquêter,” a dit le porte-parole de la police Lenka Holická. L'accusation est venue du server Artalk.cz. Ils écrivent que derrière l'exposition se trouve peut être un groupe de fraudeurs. Ils citent du portail ArtInvestment.ru qui annonce que environ dix ans auparavant les contrefaçons de l'avant-garde russe du 20ème siècle sont apparus. Ces contrefaçons étaient garni avec les opinions de trois personnes: Anthony Parton, Denise Bazetoux et Jean Chauvelin. Ceux-là ont approuvé l'authenticité des objets exposés de Goncharova à Alšova galerie. Pour le serveur russe, a dit Peter Aven l'ex-ministre des relations économiques internationales de la Russie, collectionneur et milliardaire : „En Suisse et en France existe un groupe de fraudeurs internationaux. Ces fraudeurs ont engagés Parton et Bazetoux.” Jean Chauvelin est, selon Artalk.cz, le héros principal du cas, sur qui a informé le magazine américain ARTnews. Il s'agissait de l'exposition d'une femme peintre ukrainienne Alexandra Exter au Château Musée à Tours. Cette exposition était saisie par la police – 180 oeuvres sur 192 étaient fausses. „Le propriétaire de 130 oeuvres était ce marchand de l'art de Paris Jean Chauvelin qui s'occupe de l'avant-garde russe dès les années 50,” annonce Artalk.cz.

Le curateur croit en expertises

L'exposition à la galerie Alšova était préparé par le curateur Vlastimil Tetiva. Il croit aux expertises qui étaient écrites par ce trio mentionné. „Je ne suis pas un connaisseur absolu de Goncharova mais j'y crois parce que c'était publié dans quelques catalogues raisonnés renommés,” a réagi le curateur. Il perçoit ce soupçon de contrefaçons comme une forme de lutte de la part de la concurrence. Mais il a avoué que Parton l'avait informé sur des conflits. „Malheureusement il s'agit surtout d'argent. C'est un groupe russe qui utilise n'importe quoi pour la discréditation. Goncharova a vécu en France et ces collections apparaissaient là bas,” argumente Tetiva. Les oeuvres sont en état parfait au premier coup d'oeil même si quelques uns ont 100 ans ce qui est étonnant surtout avec des oeuvres sur papier. Selon le site russe, les contrefaçons viennent des collections des généraux du NKVD avec des noms et adresses fictives au Kazakhstan. L'analyse devait confirmer l'authenticité. Néanmoins, le

cas évoque beaucoup de questions. Le gouvernement de la galerie dissimule comment ils ont obtenus ces oeuvres. Ils ont seulement dit que la collection était arrangé par un collectionneur tchèque opérant à Paris. Les tableaux et dessins proviennent des collections internationales privées sans une déclaration précise de l'origine. Ce qui est, selon des experts, suspect. „Je n'ai jamais rencontré quelque chose pareil dans une galerie nationale, surtout chez un auteur si important comme Goncharova,” confirme l'historien de l'art Radek Wohlmuth qui a posé des doutes déjà avant le vernissage de l'exposition. L'art de l'avant-garde russe est reconnu comme un champ où circulent beaucoup de contrefaçons. Tetiva a admis que grâce à l'exposition les oeuvres peuvent être mises en valeur pour trouver des acheteurs. Mais Goncharova est l'auteur d'un format mondial qui bat des records aux enchères à Londres ou à New York. Les experts que le Quotidien a abordé s'accordent, il serait absurde de la part d'un collectionneur à l'étranger d'essayer de présenter des oeuvres russes au marché tchèque qui est, en ce point de vue, complètement marginal. Il est également étrange qu'une exposition assurée pour des millions de couronnes est faite parfaitement pour une galerie régionale est qu'elle ne va pas aller ailleurs. „Tout est un accord étrange de circonstances. Tout concorde avec une image d'une procédure courante qui est utilisé pour „le blanchiment” d'oeuvres d'art, pareil lorsque l'on blanchi l'argent sale,” commente Wohlmuth.

Zimola: C'est démonstratif

D'après Artalk.cz le couple Bazetoux–Parton était fortement critiqué par la Galerie Tretiakov qui possède la plus grande collection de Goncharova. En effet ils ont écrit deux publications à propos de Goncharova dans lesquelles 60 à 70 % des oeuvres sont fausses. Petr Berkovský, momentanément nommé chef de la galerie Alšova, est convaincu qu'il ne s'agit pas de contrefaçons. „J'avoue que je suis un peu étonné. Les discussions ont duré un an, tous les matériaux a à la main M. Tetiva,” a dit Berkovský. La région de la Bohême du Sud qui s'occupe de la galerie Alšova ne veut pas faire de conclusions. „Nous considérons que les informations sont démonstratives autant que nous allons nous en occuper en considération du crédit de la galerie,” déclare le préfet Jiří Zimola.

Source: http://www.denik.cz/z_domova/padelky20110526.html